



BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA VEILLE INFORMATIVE ET D'ALERTE SUR LES CONDITIONS DES MENAGES PASTORAUX ET AGRO-PASTORAUX



DECEMBRE 2023

www.maroobe.com

Le système de veille pastorale, mis en place par le Réseau Billital Maroobè et Action Contre la Faim avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos en dernière page), s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) établis par les organisations pastorales, en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur ; (iii) une cartographie des éleveurs et des animaux bloqués dans les pays situés dans la partie Sud de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire) en raison de mesures politiques et sanitaires ; (iv) l'identification des points de regroupement des troupeaux confrontés à la restriction de la mobilité ; et (v) la cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des déplacements internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#)

ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN), Burkina Faso (CRUS, RECOA), Sénégal(ADENA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAEP-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso.

FAITS SAILLANTS

- La région connaît une fin de campagne pastorale dont les résultats sont contrastés avec certaines zones présentant des disponibilités relativement faibles en pâturage (Burkina Faso, Tchad, Est et Ouest du Niger par exemple), tandis que d'autres zones disposent d'une production fourragère relativement importante (Mali, Mauritanie et Sénégal par exemple).
- Les pays où la production fourragère est insuffisante sont confrontés à des difficultés d'alimentation du bétail aggravées par le contexte économique international défavorable et la volatilité des prix des intrants alimentaires qui en découle, ainsi que par les sanctions imposées au Niger par les institutions d'intégration régionale.
- La disponibilité des ressources en eau est encore suffisante parce que les points d'eau de surface sont bien approvisionnés, sauf au Sénégal où l'on constate une forte concentration des animaux autour des forages.
- Au niveau de l'ensemble des pays, l'état d'embonpoint des animaux est globalement bon, à la faveur de la disponibilité satisfaisante des ressources naturelles en cette période de fin de campagne pastorale.
- Les troupeaux sont généralement maintenus dans les terroirs d'attache des éleveurs. On observe peu de déplacements d'animaux parce que les transhumances internes et transfrontalières n'ont pas véritablement commencé.
- Concernant la santé animale, l'état des animaux est globalement satisfaisant. Les éleveurs n'expriment pas d'inquiétude particulière.

FAITS SAILLANTS

- L'insécurité a connu une légère régression, mais elle persiste encore, notamment dans les parties Nord et Centre du Mali, les régions de Tillabéry au Niger, ainsi que celles de l'Est et du Sahel au Burkina Faso. Les attaques perpétrées par les groupes armés terroristes et les gangs de bandits entraînent des pertes en vies humaines et des blessés. Les populations civiles sont également victimes d'enlèvements contre rançon et de vols de bétail.
- Les données issues de nos systèmes de surveillance indiquent clairement une situation de stress pastoral qui risque de s'empirer. Ainsi, le RBM souligne l'urgence de déployer une réponse pastorale rapidement afin de soutenir les communautés touchées. Dans cette perspective, le RBM prévoit d'initier des actions en ce sens.

ALERTES durant les mois de Novembre-Décembre 2023 (événements rapportés par les relais présents dans les zones concernées)

Le RBM et l'OIM, avec le soutien des points focaux communautaires et des informateurs clés, recueillent des informations sur les alertes relatives aux activités et aux mouvements de transhumance le long de la frontière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée afin de comprendre les modes de résolution et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les localités d'intervention.

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date ou période	Détail de l'incident	
Attaque de GANE	Burkina Faso	Sahel	Oudalan	Tin -Akoff	Kacham	19/11/2023	Enlèvement d'animaux	
Feux de brousse					Kacham	05/12/2023	Départ d'un feu de brousse après le passage de transhumants	
Dégâts champêtres					Intagom	15/12/2023	Des animaux transhumants ont détruit des cultures dans une parcelle maraîchère	
Conflit agropastoral					Intaylalene	03/12/2023	Des animaux transhumants ont saccagé le grenier d'un agriculteur	
Feux de brousse					Intaylalene	19/11/2023	Un incendie provoqué par de jeunes bergers a ravagé plus de 20 ha de pâturage	
Feux de brousse			Kacham	11/12/2023	Un foyer abandonné par des bergers s'est réactivé			
Tensions intercommunautaires			Seno	Seytenga	Seytenga	Seytenga	05/11/2023	L'aménagement de jardins autour du barrage limite l'accès des animaux à l'eau et entraîne des conflits entre les maraîchers et les éleveurs
						Ouro-Daka	24/11/2023	Le ramassage de la paille de brousse en grande quantité à des fins commerciales suscite le mécontentement des transhumants
						Seytenga	20/11/2023	La coupe abusive de s ligneux dans les espaces pastoraux par les populations autochtones est une source de mécontentement des éleveurs
						Seytenga	19/11/2023	A cause de l'augmentation de la pression foncière dans la zone polarisée par le barrage (en lien avec la hausse de l'insécurité), les animaux n'ont plus accès aux zones de pâturage.
	Oudalan	Tin -akoff	Ouro-Daka	09/11/2023	La détérioration de la situation sécuritaire entraîne la multiplication des dégâts champêtres provoqués par la non utilisation des couloirs de transhumance et des mouvements inhabituels des animaux.			
Feux de brousse	Mali	Mopti	Douentza	Petaka	Petaka	23/11/2023	La zone a connu un départ de feu de brousse en direction de Douma (commune de Kerena).	
Attaque de GANE		Gao	Gao	Ansongo	Baz gourma	08/12/2023	Deux personnes ont été assassinées.	
Attaque de GANE			Gao	Ansongo	Bourra	01/12/2023	Une attaque a provoqué deux morts et cinq blessés.	
Feux de brousse			Ansongo	Tin Hama	Tintafagat	20/12/2023	6 hectares de pâturage ont été brûlés	
Enlèvement d'animaux			Gao	Ansongo	Tessit	20/11/2023	120 têtes de bétail ont été emportés par des GANE.	
			Gao	Ansongo	Ansongo	26/11/2023	200 bovins ont été enlevés par des groupes terroristes.	
Vol de bétail		Mopti	Douentza	Douentza	Douentza	01/12/2023	5 troupeaux de bovins ont été dérobés à des éleveurs transhumants.	

ALERTES durant les mois de Novembre-Décembre 2023 (événements rapportés par les relais présents dans les zones concernées)

Feux de brousse	Niger	Gao	Ansongo	Ansongo	Seyna	07/12/2023	10 ha de pâturage ont été ravagés par les feux.	
Concentration d'animaux		Gao	Gao	Sonni Aliber	Kokorom	25/12/2023	Une très forte concentration de bétail est observée dans la zone.	
Dégâts champêtres		Bandiagara	Koro	Koro	Zon	25/12/2023	Une partie de la récolte d'un agriculteur a été dévastée par des animaux.	
Enlèvement d'animaux		Tillabéry	Tera	Tera	Arboudje	20/11/2023	Les animaux appartenant à deux éleveurs ont été enlevés par des GANE.	
Disponibilité des ressources naturelles				Torodi	Niakatire	17/11/2023	La zone est confrontée à l'insuffisance des puits pastoraux.	
Désastre naturel				Tera	Doumba	23/11/2023	Les éleveurs se plaignent du manque de fourrage et de l'accès payant aux mares pour abreuver les animaux.	
Vol de bétail				Tera	Midingadi	24/11/2023	Des bandits ont assassiné un éleveur et emporté ses animaux.	
Empoisonnement de bétail				Tera	Tera	25/11/2023	De petits ruminants en provenance de Doungouro ont fait une incursion dans un champ de sorgho. La consommation de feuilles empoisonnées a provoqué la mort de 9 animaux.	
Enlèvement d'animaux				Diagourou	Bouppo	23/11/2023	Des GANE ont enlevé des animaux appartenant à des familles déplacées forcées.	
Enlèvement d'animaux				Bankilaré	Bankilaré	Tintassit	09/11/2023	Des familles ont signalé l'enlèvement de leurs animaux par des GANE.
Enlèvement d'animaux						Timbouloulag	21/11/2023	Des gros et petits ruminants ont été enlevés par des GANE.
Vol de bétail						Fono	01/12/2023	Deux familles ont été victimes d'un vol de leurs animaux.
Enlèvement d'animaux						Bambaré	04/12/2023	Un GANE a enlevé les animaux appartenant à des éleveurs
Enlèvement d'animaux	Tera	Tera	Morbaka	22/12/2023	Une attaque a été perpétrée dans le village par des GANE qui ont emporté des animaux.			
Vol de bétail	Tera	Diagourou	Konambark	24/12/2023	Des bovins ont été volés.			
Enlèvement d'animaux	Bankilaré	Bankilaré	Bambaré	22/12/2023	Des animaux ont été enlevés par des GANE.			
Kidnapping	Togo	Savanes	Kpendjal	Kpendjal 1	Koundjouare	01/11/2023	Le président d'une organisation d'éleveurs et des « Ruuga » ont été enlevés.	
Inondation		kara	Doufelgou	Doufelgou 1	Niamtougou	16/10/2023	Un bouvier s'est noyé lors de la traverser de la rivière Niamtougou.	
Maladie animale		Savane	Oti	Oti 1	Mango	01/10/2023	Les éleveurs ont signalé des maladies animales (pneumonie bovine contagieuse et la fièvre aphteuse).	

Disponibilité du pâturage et pénurie de l'aliment du bétail

A l'échelle régionale, en cette période de fin de campagne pastorale où le pâturage est encore généralement disponible, les besoins des éleveurs en aliments du bétail sont moins pressants. Sur la période novembre-décembre 2023, ce sont seulement 18% des relais qui signalent une pénurie des aliments du bétail. Les proportions les plus élevées de relais qui mentionnent la pénurie d'aliments du bétail sont enregistrées au Tchad, au Burkina Faso et au Niger, avec respectivement 45%, 37% et 26%. En revanche, les taux sont très faibles au Nigeria (2%) et nuls au Togo.

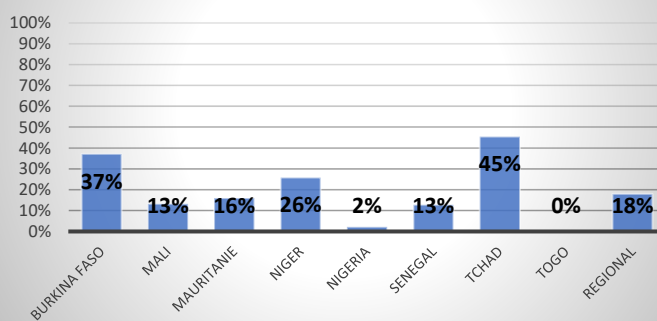
Au Sénégal, la proportion de relais qui signalent une pénurie des intrants alimentaires en novembre-décembre est estimée à 13%.

La Mauritanie est en dessous de la moyenne régionale, avec un taux de 16%.



Au Niger, en fin décembre déjà les animaux mangeaient des feuilles de palmier, faute de fourrage

Pénurie Aliment bétail Novembre Décembre 2023



Pas de Pénurie au Togo

Tensions autour des points d'eau

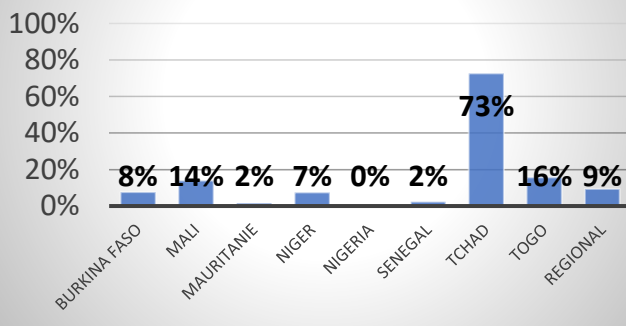
A l'échelle régionale, pendant la période de novembre-décembre, les sources d'abreuvement du bétail sont assez nombreuses et bien réparties dans l'espace. Le niveau des tensions reste faible autour des points d'eau parce que la concurrence pour l'accès à la ressource n'est pas forte.

Cependant, le Tchad connaît une situation exceptionnelle, avec une proportion de 73% de relais qui signalent des tensions autour des points d'eau. Cela s'explique par la disponibilité limitée des eaux de surface, ce qui entraîne une concentration des animaux autour des forages pastoraux, avec pour conséquence des rivalités entre les éleveurs.

La pression exercée sur les puits et les forages est moins forte dans les autres pays du Sahel où les proportions des relais mentionnant des tensions sont relativement faibles : 2% au Sénégal et au Mali, 7% en Mauritanie, 8% au Burkina Faso et 14% au Mali.

Les pays côtiers connaissent une situation similaire, avec des taux de relais faibles : 2% au Nigeria et 9% au Togo.

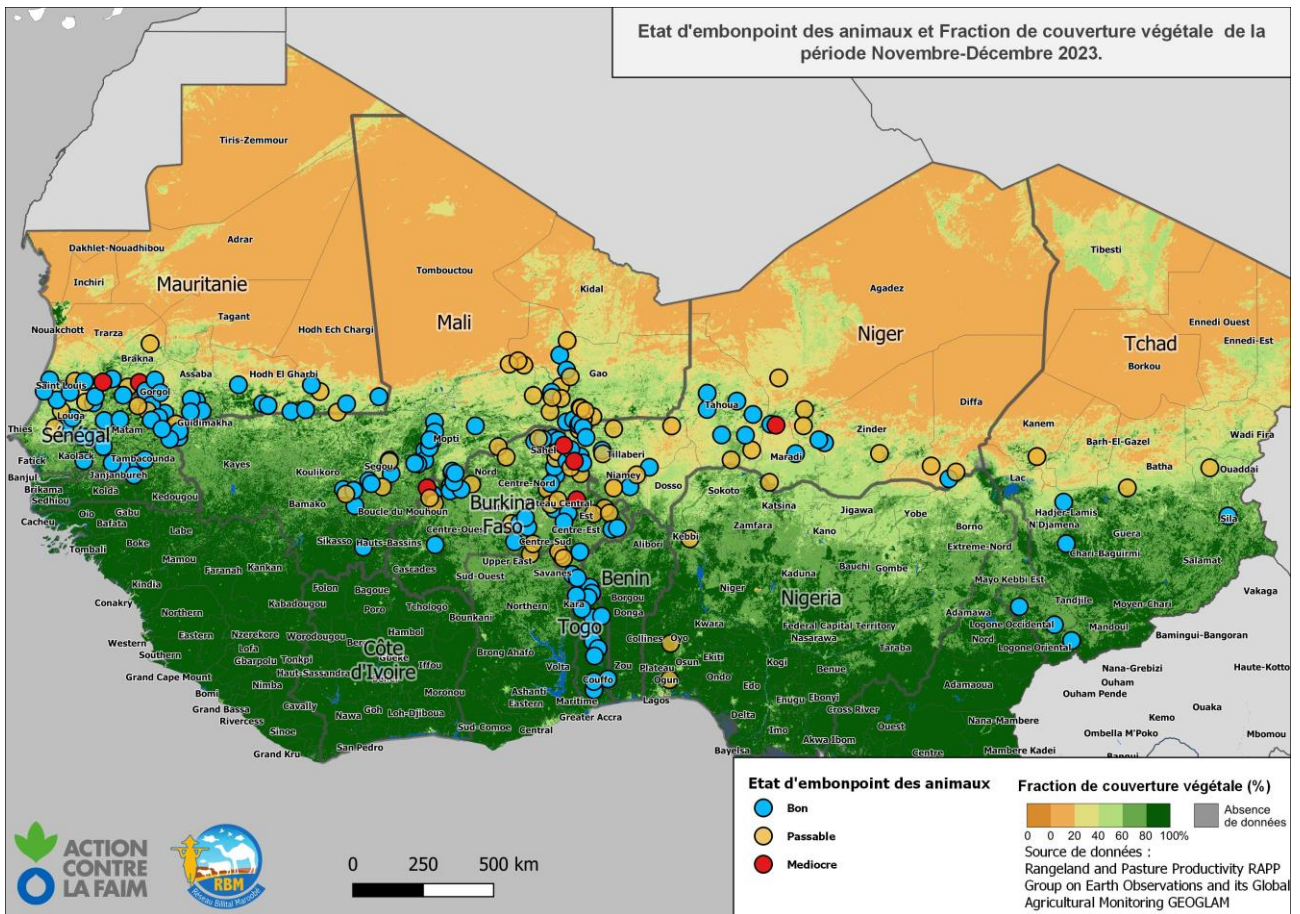
TENSION AUX POINTS D'EAU NOVEMBRE DECEMBRE 2023



Au niveau de l'ensemble des pays, l'état d'embonpoint des animaux est perçu comme étant globalement satisfaisant pendant la période. Cela s'explique par la bonne disponibilité des ressources naturelles en cette fin de campagne pastorale. A l'échelle régionale, la proportion moyenne de relais qui mentionnent un bon état d'embonpoint est passée de 60% en novembre à 63% en décembre 2023. Dans les pays du Sahel, les animaux sont dans un bon état d'embonpoint. Les meilleurs taux sont enregistrés dans le Sahel occidental, avec 82% des relais en Mauritanie en novembre et 76 % au Sénégal. Dans ces deux pays, la proportion de relais a connu une légère baisse en décembre (respectivement 75% et 73%).

Dans la partie Est du Sahel, le Tchad affiche un score de 64% de relais qui signalent un bon état d'embonpoint en décembre.

Au Sahel central, si le résultat semble satisfaisant au Mali où l'état d'embonpoint des animaux est jugé bon par 60% de relais en novembre, les performances sont plus faibles au Burkina Faso (58% en novembre) et au Niger (49%)



Évolution des prix des caprins et des ovins

A l'échelle régionale, les caprins coûtent en moyenne 26 000 F CFA. Le prix le plus bas est enregistré au Tchad (18 636 F CFA par tête). Au Niger et au Mali également, les prix sont en dessous de la moyenne régionale avec, respectivement, 22 871 et 23 498 F CFA. Les prix les plus élevés sont enregistrés au Togo (47 368 FCFA) et au Sénégal (35 802 F CFA).

Le prix moyen régional des ovins s'élève à 57 318 FCFA. Les prix les plus élevés sont observés au Togo (113 158 F CFA) et au Sénégal (73 934 F CFA). Le Niger, le Burkina et le Mali se situent légèrement en dessous de la moyenne régionale avec des prix qui s'établissent respectivement à 50 396 F CFA, et 52 919 F CFA et 54 430 F FA. Comme pour les caprins, le prix le plus bas est enregistré au Tchad (25 909 F CFA).

PRIX CAPRIN	
PAYS	Prix
Burkina Faso	26 274
Mali	23 498
Niger	22 871
Sénégal	35 802
Tchad	18 636
Togo	47 368
Régional	26 333

PRIX Ovin	
PAYS	Prix
Burkina Faso	52 919
Mali	54 430
Niger	50 396
Sénégal	73 934
Tchad	25 909
Togo	113 158
Régional	57 318

Évolution des prix des céréales

A l'échelle régionale, en novembre-décembre, le prix du kilogramme de riz est de 564 F CFA. Les prix les plus élevés sont pratiqués au Tchad (1 311 F CFA/kg). A l'inverse, les prix les plus bas sont en vigueur au Sénégal (348 F CFA) et au Togo (454 F CFA/kg). Dans les autres pays, les prix se situent autour de la moyenne régionale : 639 F CFA au Niger, 579 F CFA au Mali et 573 F CFA au Burkina Faso.

Le prix du mil est relativement élevé en cette période post-récolte. La moyenne régionale s'élève à 404 F CFA/kg. C'est au Tchad et au Niger que le mil coûte le plus cher, avec respectivement 759 F CFA et 605 F CFA. Le prix pratiqué au Togo est légèrement supérieur à la moyenne régionale (470 F CFA).. Les prix sont en dessous de la moyenne régionale au Mali, au Burkina Faso et au Sénégal, avec respectivement 351 F CFA, 360 F CFA et 361 F FCFA/kg.

Le prix du sorgho est plus abordable que celui du mil, avec une moyenne régionale de 321 F CFA/kg. Le niveau des prix est très élevé au Tchad et a atteint le double de celui de la moyenne régionale (645 F CFA). Les prix les plus bas sont pratiqués au Niger (274 F CFA) et au Burkina Faso (288 F CFA). Le Mali, le Sénégal et le Togo se situent autour de la moyenne régionale.

La moyenne régionale la moins élevée est le prix du maïs (279 F CFA/kg). A l'échelle nationale, on constate que les prix sont élevés au Tchad (718 F CFA), au Burkina Faso (321 F CFA).

Les termes de l'échange bétail/céréales restent toujours en défaveur des éleveurs. À l'échelle régionale, le revenu moyen procuré par la vente d'un caprin qui rapporte en moyenne 26 333 F CFA ne permet pas d'acheter un sac de mil de 100 kg d'une valeur moyenne régionale de 40 400 F CFA.

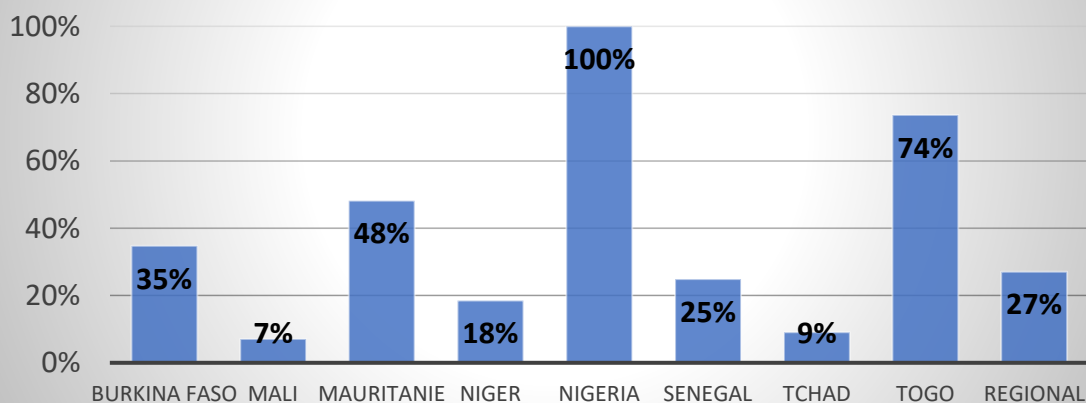
À l'échelle régionale, les appuis apportés au secteur pastoral sont mentionnés par moins de la moitié des relais, avec une moyenne de 40% de relais qui ont observé un appui au secteur.

Dans les pays sahéliens, la Mauritanie enregistre le taux le plus élevé, avec 48% de relais qui constatent des appuis au secteur pastoral. Le Burkina Faso et le Sénégal viennent en deuxième position (25%) et le Niger au troisième rang (18%). Le Tchad et le Mali enregistrent le niveau le plus faible en termes d'appuis, avec respectivement des proportions de relais s'élevant à 9% et 7%.

Le niveau le plus élevé est enregistré au Nigeria avec 100% des relais qui affirment avoir constaté un appui au secteur et ensuite au Togo où ce sont 74% des relais qui témoignent d'un appui.



APPUI AU SECTEUR PASTORAL NOVEMBRE - DECEMBRE 2023

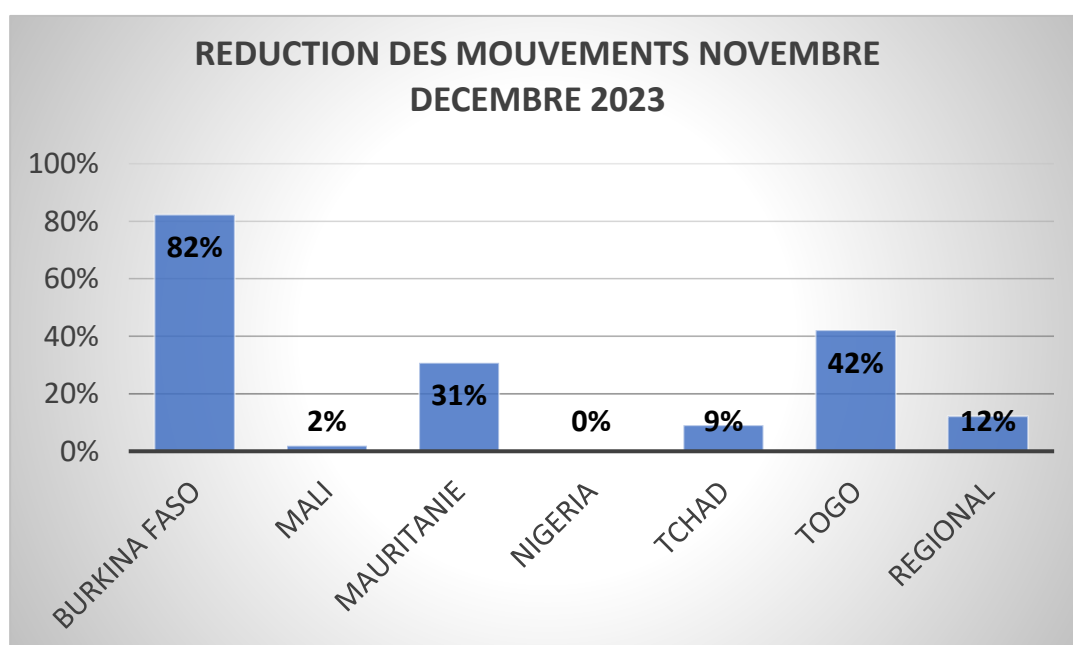


À l'échelle régionale, il ressort de la veille que la mobilité du bétail est déjà importante pour cette période de l'année. En effet, seulement 28% de relais signalent une réduction des déplacements des animaux.

La mobilité du bétail revêt une ampleur importante au Mali et au Nigeria où respectivement 0% et 2% des relais estiment qu'il y a une réduction des mouvements des animaux.

A l'inverse, 82% des relais indiquent que les troupeaux sont stationnaires au Burkina Faso, à cause de l'intensité de l'insécurité, surtout dans les régions les moins pourvues en ressources naturelles (Sahel et Est) et de l'impossibilité de conduire les troupeaux en transhumance vers les pays côtiers (fermeture des frontières ou non ouverture de la campagne de transhumance transfrontalière).

Le Togo et la Mauritanie se situent dans la moyenne, avec des proportions de relais qui signalent une réduction des mouvements du bétail s'élevant respectivement à 47% et 31%.



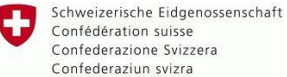
RECOMMANDATIONS

- Réduire l'impact négatif de sept mois de sanctions de la CEDEAO/JEMOA contre le Niger sur la vie quotidienne des familles d'éleveurs, en adoptant des mesures visant à sécuriser l'accès aux produits de base et à l'aliment bétail ;
- A la faveur de la levée de l'interdiction portant sur les transactions commerciales et financières, ainsi que sur la circulation des biens, accélérer et promouvoir la reprise des échanges commerciaux transfrontaliers entre le Niger et les pays limitrophes (Bénin, Burkina Faso, Nigéria et Mali) ;
- suspendre les mesures qui entravent les mouvements de transhumance du bétail dans les espaces transfrontaliers Niger/Bénin, Niger/Nigéria, Burkina Bénin, Burkina-Côte d'Ivoire, Burkina-Togo, Mali-Côte d'Ivoire;
- Fournir des paquets intégrés d'appuis, en ciblant certaines zones non impactées directement par les incidences des sanctions, dans le souci d'éviter le risque de l'effet domino qui pourrait conduire à une recrudescence des conflits dans les espaces transfrontaliers tel Burkina Faso/Ghana qui sont confrontés à un afflux d'animaux ;
- Renforcer le système de veille informative du RBM, ainsi que le suivi de l'effectivité de la levée des sanctions aux différentes échelles, afin de pouvoir diffuser des alertes plus rapidement à l'attention des décideurs politiques et économiques ;
- Renforcer les appuis au secteur pastoral et les actions préventives pour protéger les moyens de subsistance des ménages d'éleveurs, surtout dans les zones à risque de déficit fourrager.

Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement
et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

WWW.MAROUBE.COM



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY